

L'Arche de Noé

Noyan Tapan

Hebdomadaire

L'ESSENTIEL

Depuis le 4 Mai 1993

#44 (798)

30 Novembre
2009

Prix: 1000 drams

Le congrès du Parti Républicain



Lors du congrès du parti gouvernant, son chef, le président de la république Serge Sargsian a fait appel à faire des efforts afin de renforcer l'unité parmi la société.

Voir ci-dessous

L'Arménie pourra reconnaître la République du Haut-Karabagh

A la demande de l'agence "Armenpress", le porte-parole du président arménien Samvel Farmanian a commenté les derniers développements concernant le règlement du conflit du Karabagh. L'interview de S. Farmanian soumise par le Service de presse du président de la RA, est exposée ci-dessous.

- **A la veille de la réunion de Munich, le président azerbaïdjanais a fait une déclaration belliqueuse, au fond menaçant par la guerre. Qu'est-ce que l'Arménie va faire si la tension liée au problème du Karabagh augmente vraiment ?**

- Nous avons déjà eu l'occasion d'indiquer que bien que de telles déclarations soient faites pour l'audience domestique, en même temps ils ne créent pas d'atmosphère favorable pour le processus de négociation sur la résolution du conflit. Les déclarations du président azéri mettent une fois de plus en évidence la position non-constructive de l'Azerbaïdjan.

L'augmentation de la tension autour du conflit du Haut-Karabagh est certainement le résultat le plus indésirable. Ce

suite à la page 2

Hovik Abrahamian : L'Arménie s'intéresse à la coopération régionale

La délégation dirigée par le président de l'Assemblée nationale d'Arménie Hovik Abrahamian a participé le 21 novembre dernier à Moscou à la séance plénière de l'Assemblée Parlementaire de la Coopération Economique de la Mer Noire. Le président de l'AN de la RA y a fait un discours. Il a, en particulier, dit:

"Les processus de la coopération et intégration régionale sont d'une grande importance pour l'Arménie, en raison de cela, la RA a été l'un des fondateurs de la CEMN et de sa structure parlementaire. Le rôle des parlements dans le cadre de l'APCE est de diffuser les idées et les objectifs de l'organisation.

Le parlement arménien s'avance consciemment pour soutenir le processus de la libéralisation ultérieure de l'économie et du commerce afin de créer un champ législatif, de coopérer dans le domaines social, culturel, d'éducation et de la protection de l'environnement. Il est évident que la coopération économique conti-

nua d'être l'objet de notre attention.

La question des routes est considérée par l'Arménie comme actuelle et pendant toutes les conférences internationales elle se prononce pour l'unification des systèmes de transport aux corridors de transport et des systèmes des pays européens de la région de la Mer Noire.

Je crois que l'intégration du système de transport sera plus efficace si tous les 12 Etats membres de l'APCE y soient engagés. La mise en oeuvre de l'idée de la création d'un cercle de transport de la Mer Noire contribuera à ce processus, ce qui permettra d'unifier les systèmes de transport de l'Union européenne, de l'Europe de l'Est, de l'Asie Centrale et du Proche-Orient.

Nous sommes assurés que la coopération économique mutuellement avantageuse, l'accessibilité des communications de transport entre les pays de la région peuvent former une atmosphère de confiance, nécessaire pour la solution

suite à la page 2

Serge Sargsian : On a réussi à prévenir la scission finale

Par Haroutiun Khatchatrian

Dans son discours lors du 12e Congrès du Parti Républicain d'Arménie tenu le 28 novembre dernier, le président arménien, et le président du parti Serge Sargsian a évoqué les questions de la normalisation des relations arméno-turques et le règlement du conflit du Karabagh. Il a une fois de plus réaffirmé que le processus de la normalisation des relations arméno-turques se réalisait sans conditions préalables.

Le président a exprimé le point de vue que l'établissement des relations arméno-turques ne signifiait pas la suspension de la reconnaissance internationale du Génocide arménien.

S. Sargsian a exprimé le désaccord sur les observations, selon lesquelles, il faut renoncer à l'établissement des relations avec la Turquie car elle peut tromper l'Arménie.

Le président a dit que l'Arménie était pour le règlement pacifique du problème du HK, et a indiqué qu'ils ne permettraient pas d'attentat envers le HK.

Serge Sargsian a parlé de la vie

interpolitique, en particulier les événements qui ont eu lieu après les présidentielles.

"C'étaient des développements inadmissibles et très dangereux. Le plus effrayant était, peut-être, la scission avec le peuple. C'était une période de marasme pour nous tous. Aujourd'hui nous constatons qu'ensemble nous avons pu ne pas approfondir le diviseur destructif, nous n'avons pas dépassé la ligne de scission. Nous pouvons en être content, mais nous ne pouvons pas s'apaiser et faire semblant que tout va bien. Pas du tout. Ce qui nous attend, exige, peut-être, de la souplesse, de l'habileté, du savoir et de la volonté maximum car nous devons unir la société et former une culture de dialoguer, d'écouter et de tolérer", a dit Sargsian.

Il a indiqué que les événements après les présidentielles avaient montré l'établissement inférieur des instituts d'état, politiques et sociaux formés pendant les années de l'indépendance.

"C'est l'établissement inférieur du système électoral, des partis politiques, des instituts de la société civile, de la presse, de la liberté des rassemblements et d'autres libertés

qui aboutissent aux crises socio-politiques. Si les instituts de la société civile étaient plus développés, les forces politiques étaient plus responsables, le système juridique était plus professionnel, il serait possible de prévenir les événements qui ont eu lieu et de sortir dignement du piège des provocations déchaînées.

Je suis assuré que la plus grande leçon de ces événements et notre défi primordiale interpolitique est juste cela. Donc, la nécessité des efforts efficaces visant au développement ultérieur de tous les instituts d'Etat, politiques, économiques, ainsi qu'à l'établissement final est évident", a dit Serge Sargsian.

Il a également souligné que les dépenses du budget de 2010 excéderont les volumes réels attendus en 2009.

"Les développements macroéconomiques des derniers mois et les tendances précises de la stabilisation économique nous donnent la base de prévoir plus assurément les perspectives de développement économique du pays de 2010", a-t-il dit.

suite à la page 2

Les négociations de Munich sont évaluées comme constructives

La rencontre du président arménien Serge Sargssian avec son homologue azéri Ilham Aliiev a eu lieu le 22 novembre dernier à Munich. Elle a été lancée avec la participation des ministres des Affaires étrangères des deux pays Edouard Nalbandian et Elmar Mamédianov, des coprésidents du groupe de Minsk de l'OSCE Yuri Merzliakov (FR), Bernard Fassier (France), Robert Bradke (Etats-Unis) et du représentant personnel du président en exercice de l'OSCE Andjey Kasperchik.

Néanmoins, S. Sargssian et I. Aliiev ont continué la conversation tête-à-tête, après quoi les négociations ont continué au format élargi.

La discussion des questions sur le règlement pacifique et universel du conflit du Haut-Karabagh a été continuée lors de la rencontre d'une durée de quatre heures environ tenue dans le bâtiment du consulat de France. Il a été recommandé aux ministères des Affaires étrangères des deux pays de continuer, à l'initiative des coprésidents du groupe de Minsk de

l'OSCE, les travaux dans la direction du règlement pacifique du conflit sur la base des principes de Madrid.

Noyan Tapan fut informé par le Service de presse du président de la RA que lors du briefing tenu après la rencontre, les négociations ont été évaluées comme constructives par les coprésidents. Ils ont souligné une fois de plus que le conflit du Haut-Karabagh n'avait pas de solution militaire, et qu'il n'y avait pas d'alternative au processus de négociations.

La conduite de la Turquie ne contribue pas à l'amélioration des relations arméno-turques

La conférence internationale "Les perspectives de la nouvelle structure de sécurité en Europe : le rôle de la Russie et de l'OTAN" s'est tenue le 19 novembre dernier à Moscou. La conférence a été organisée par l'institut "Un monde équitable" et le fonds "Friedrich Ebert". Yuri Navoyan, responsable du Bureau de Moscou de la Cause arménienne de la FRAD y a fait part et a fait un discours.

Tout en présentant un rapport sur les problèmes de sécurité du Caucase, il a évoqué la normalisation de relations arméno-turques et le règlement du Haut-Karabagh.

Yuri Navoyan a, en particulier, souligné qu'un certain nombre de provisions existantes dans les protocoles arméno-turcs et la conduite de la Turquie de conditionner la ratification des protocoles par les concessions du côté arménien dans la question du Haut-Karabagh non seulement ne menaient pas à l'amélioration des relations arméno-turques, mais compliquaient de plus un processus régional en rendant imprévisible les développements ultérieurs sur le règlement du conflit de Karabagh.

Le responsable du Bureau de

Moscou de la Cause Arménienne de la FRAD a souligné que le susdit est aussi provoqué à une certaine mesure par la circonstance qu'à la phase actuelle de relations internationales, dans le cadre "du déchargement" Russie - Occident, une tentation de montrer un résultat collectif dans toute région compliquée, y compris au Caucase, est observée. Selon Yu. Navoyan, cela peut aboutir aux solutions et contraintes incomplètes qui peuvent engendrer de nouveaux problèmes au lieu de contribuer à la sécurité dans la région.

L'Arménie pourra reconnaître ...

Début à la page 1

serait indésirable non seulement pour l'Arménie et le Haut-Karabagh, mais également pour la région entière. La République d'Arménie ne peut pas être indifférente au destin du peuple du Karabagh et juste pour cette raison le président arménien et d'autres hauts fonctionnaires ont déclaré à plusieurs reprises que nous sommes responsables de la sécurité du peuple du Karabagh. Il y a des formes établis dans le monde entier : en cas de tels développements, par exemple, la République d'Arménie peut reconnaître l'indépendance du Haut-Karabagh, avec toutes les conséquences qui en résultent. Deuxièmement, la République d'Arménie peut signer un accord sur l'assistance mutuelle avec le Haut-Karabagh. Il y a diverses versions et je suis sûr que la République d'Arménie utilisera une de ces versions séparément ou n même temps. Il est à noter que jusqu'ici la République d'Arménie n'a pas reconnu l'indépendance de la République du Haut-Karabagh

seulement pour la raison que cela n'entrave pas aux négociations pacifiques. Et si les négociations pacifiques s'interrompent et des hostilités commencent, donc rien



Samvel Farmanian

n'empêche la République d'Arménie de reconnaître l'indépendance du Haut-Karabagh.

Cependant, la réalité aujourd'hui est que le processus de négociations continue. L'Arménie a toujours déclaré qu'elle ne voyait pas d'alternative à la solution pacifique du problème. L'Arménie croit qu'il est possible d'atteindre une résolution pacifique et universelle du problème par les négociations.

- Après la rencontre de Munich

certains médias azéris ont diffusé une information que prétendent lors de la rencontre à Munich on a parlé que les Arméniens pourraient quitter la région de Kelbajar jusqu'à la fin de 2009, ce qui permettrait à la Turquie de ratifier les protocoles arméno-turcs et à l'Azerbaïdjan, d'atténuer sa position dans le contexte du règlement du conflit du Haut-Karabagh. Cela correspond-il à la réalité ?

- En Arménie, nous nous sommes déjà habitués au fait qu'après chaque rencontre des présidents arménien et azerbaïdjanais, les ressources "bien informées" rapportent des discussions et des accords qui n'existent pas en réalité. C'est une pure désinformation et n'a rien de commun avec la réalité. Aucune telle question n'est discutée, donc aucun tel accord ne pourrait être signé. On a dit à maintes reprises que la question principale du processus de négociations et des discussions du règlement du conflit du Karabagh est la question du statut du Haut-Karabagh. Les autres questions sont dérivées".

V. Hovhannissian : Le rôle de la Russie est dangereux pour l'Arménie

Les autorités arméniennes n'ont aucune idée de ce qui est primaire dans la normalisation arméno-turque. En le déclarant à la discussion du 24 novembre, le membre du Bureau FRAD Vahan Hovhannissian a indiqué que l'ouverture de la frontière devrait être un moyen d'atteindre un but, alors que pour les autorités arméniennes c'était devenu un but en soi. Selon lui, les autorités disent que l'ouverture de la frontière aiderait à résoudre beaucoup de problèmes internes, mais en réalité ce n'est pas le cas. Selon le membre du Bureau de la FRAD, les autorités manquent de s'occuper des problèmes domestiques tels que la lutte contre la corruption, et sous de telles conditions l'ouverture de la

frontière devient un but, qui est gros de dangers sérieux pour



l'Arménie.

Pour cette raison, selon V. Hovhannissian, les restrictions

sont très importantes en cas de la ratification des protocoles arméno-turcs. "Cependant, nous ne nous figurons pas quelles restrictions les autorités arméniennes peuvent avoir", a dit V. Hovhannissian, en ajoutant qu'il est juste de ne pas ratifier les protocoles, qui permettraient à l'Arménie d'éviter les dangers existants.

Selon V. Hovhannissian, le lien entre la normalisation de relations arméno-turques et le règlement du conflit du Karabagh demeure encore. Tout en appréciant le rôle de la Russie dans les processus de normalisation des relations arméno-turques et du règlement du conflit du Karabagh, il a dit que le rôle de la Russie était dangereux pour l'Arménie.

Abrahamian : L'Arménie ...

Début à la page 1

des problèmes régionaux.

Le développement stable du secteur énergétique sur la base de la coopération régionale est la priorité principale de la politique énergétique d'Arménie. Actuellement le système énergétique d'Arménie possède des infrastructures développées. L'Arménie, l'Iran et la Géorgie ont une expérience positive de la politique de l'intégration des systèmes énergétiques. Nous sommes prêts à faire des pas concrets pour s'intégrer à la formation du Cercle électroénergétique de la Mer Noire".

Selon le communiqué du Département des relations

publiques de l'AN de la RA, le même jour H. Abrahamian a rencontré Boris Grizlov, président du douma d'Etat de la Fédération de Russie. Les interlocuteurs ont fait cas de la coopération des parlements des deux pays alliés.

La rencontre du président de l'AN de la RA avec Mehmet Ali Chahin, président de Mili Majlis de la Turquie a eu lieu le 23 novembre. Lors de la rencontre les interlocuteurs ont présenté leurs points de vue autour du processus de l'établissement des relations bilatérales sans conditions préalables. H. Abrahamian a souligné que le côté arménien considérait nécessaire la ratification des protocoles arméno-turcs dans des délais raisonnables.

Une table ronde entreprise par l'OTSC tenue à Erévan

Par Sona Machourian

La table ronde intitulée "L'Organisation du Traité de Sécurité Collective comme un facteur de stabilité et de sécurité dans la région caucasienne" s'est tenue à Erévan, le 24 novembre.

Notre région complexe est le carrefour non seulement géographique, mais également géopolitique, de transport et culturel particulier dans le territoire eurasiatique global. Pour cette raison l'écho des événements tenus ici engendre une grande résonance hors ses frontières, a indiqué Arthur Baghdassarian, secrétaire du Conseil de Sécurité nationale d'Arménie, dans son discours. Il a souligné que les processus dans la région caucasienne soulèvent beaucoup de problèmes urgents pour la solution desquels les efforts collectifs de tous les pays régionaux sont nécessaires. Selon lui, il est possible de rejoindre les efforts seulement en cas de l'existence de confiance réciproque parmi les pays régionaux et du dialogue ouvert basé sur les intérêts de toutes les nations y habitant. Il a indiqué : "La République d'Arménie était toujours en faveur de l'établissement de paix et de relations de bon voisinage durable, de l'association équitable et de la coopération de tous les pays régionaux sans conditions préalables, et notre position en matière de cette question reste invariable". Selon lui, l'établissement de relations diplomatiques entre l'Arménie et la Turquie et l'ouverture de la frontière créera une nouvelle situation dans la région.

Lors de la conférence de presse tenue à l'issue de la table ronde, le secrétaire général de l'OTSC Nikolay Bordyuja a déclaré qu'il était prévu de tenir de tels événements dans d'autres pays membres de l'OTSC aussi. "Nous voudrions savoir l'opinion du conseil d'expert sur la situation militaire et politique dans toutes les régions agissant sous l'OTSC, comment créer le système de sécurité collectif et ce qui devrait être tenu en compte pendant sa création", a-t-il dit.

En cas de l'ouverture de la frontière arméno-turque, l'OTAN et

l'OTSC doivent coopérer, a déclaré Nikolay Bordyuja.

"Les États membres de l'OTAN et de l'OTSC ont les mêmes problèmes : la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme, les narcotiques, la circulation, la diffusion d'armes et de munition de petit calibre, la migration illégale, ainsi que la nécessité de ne pas permettre une déstabilisation de la situation dans diverses régions", a souligné N. Bordyuja.

Il a indiqué que le processus de négociations du règlement de con-



Nikolay Bordyuja

flit de Karabagh s'était activé ces derniers temps. "Seulement durant cette année les présidents arménien et azerbaïdjanais se sont rencontrés pendant six fois. Cette efficacité des rencontres parle de ce que les administrations des deux pays se sont disposées à trouver des solutions mutuellement acceptables sur ce problème épineux", a dit N. Bordyuja.

En rapport avec les déclarations belliqueuses du président azéri, N. Bordyuja a déclaré : "Quelle attitude je peux avoir envers les déclarations sur la possibilité de commencer une guerre ? Certainement négative. Je suis un ancien militaire, j'ai été dans les points chauds, j'ai vu du sang, et je sais ce que va arriver. Je traite négativement toute déclaration sur la possibilité de résoudre les problèmes politiques par la voie militaire".

Il a indiqué qu'il considérait l'initiative du président russe juste à propos : la nécessité de la signature par tous du document obligeant du point de vue juridique pour l'assurance de la sécurité européenne. Cette initiative exclura les possibilités de la résolution de force des problèmes politiques".

Serge Sargssian : On a réussi...

Début à la page 1

Le président a mentionné la dernière décision de l'UE sur l'assignation des ressources privilégiées. "Nous avons reçu la possibilité d'engager des ressources privilégiées de l'Union européenne, ce qui permettra à l'avenir d'ajouter les dépenses budgétaires de 2010 de 60

milliards de drams environ."

Il a indiqué que grâce à cela, il serait possible d'augmenter les dépenses pour le développement de l'économie et la contribution à l'exportation, le développement des infrastructures de l'agriculture, les domaines de l'éducation et de la défense, le soutien à la RHK etc.

Tigran Sargssian : Nous nous intéressons aux perspectives de " Grand Candy "

Par Hasmik Hakobian

Le 24 novembre dernier le premier ministre arménien Tigran Sargssian a visité la compagnie "Grand Candy". Il a visité l'imprimerie et la section de confiserie de l'usine et a fait la connaissance du processus de production et des possibilités technologiques de l'usine.

Ensuite le premier ministre a répondu aux questions des journalistes. Selon lui, " Grand Candy " est l'un des plus grands fabricants d'Arménie qui a sa place spécial sur le marché local et dont la gamme de produits se développe l'an par an. Bien que ses produits soient consommés surtout en Arménie, une concurrence tout à fait sérieuse existe également au marché arménien. T. Sargssian a dit que la concurrence contribuait à l'amélioration de la qualité des marchandises de " Grand Candy ". " Nous voyons que la compagnie développe avec succès ses affaires et possède des milliers de postes de travail. D'autre part, l'usine achète des matières premières principalement locales, ce qui contribue également au développement d'autres secteurs, en particulier, du secteur de l'agriculture. De ce point de vue, de bonnes perspectives s'ouvrent devant " Grand Candy " car en renforçant la

coopération interne, la compagnie réussit à réduire le prix coûtant de ses produits, ce qui crée des avantages compétitifs pour la compagnie ", a indiqué T. Sargssian.

Le premier ministre a également indiqué que les membres de sa famille achètent surtout les produits de " Grand Candy " car ils sont de haute qualité et le prix par rapport d'autres produits de chocolat a un avantage compétitif.

Bien qu'une diminution de 10% environ de la production de "Grand Candy" soit enregistrée cette année en raison de l'impact de la crise financière et économique globale, cependant aucune réduction de postes de travail et de salaires n'a pas été enregistrée, a déclaré Karen Vardanian, propriétaire de " Grand Candy ", député de l'Assemblée nationale de la RA.

Selon lui, cette année la compagnie a fait des investissements considérables dans l'imprimerie, a acheté de nouveaux équipements et a construit deux nouveaux bâtiments dans les sections de confiserie. L'année prochaine il est prévu d'installer de nouveaux équipements italiens dans ces bâtiments.

Tout en évoquant le marché de confiserie d'Arménie, K. Vardanian a indiqué que le problème principal est lié à la confis-

erie produite dans les caves, qui sont dangereuses et dépopularisent le fabricant domestique. Le deuxième problème concerne la propriété intellectuelle. " Notre lutte est contre la confiserie illégalement importée de la Russie et Ukraine. J'espère que ce problème sera résolu l'année prochaine et le premier ministre nous aidera à protéger juridiquement les intérêts économiques de notre pays ", a-t-il dit.

Selon lui, des marchandises ukrainiennes et russes sous les marques représentant la propriété intellectuelle de " Grand Candy " sont actuellement importées en Arménie. " Nous ne pouvons pas exporter nos marchandises vers la Russie et l'Ukraine car eux aussi, ils fabriquent des produits sous ces marques, alors qu'ils exportent illégalement leurs produits, méprisant les intérêts économiques d'Arménie ", a dit K. Vardanian, en ajoutant que la loi ne protège pas le fabricant domestique.

Selon le propriétaire de " Grand Candy ", la compagnie produit actuellement 350 types de marchandises, mais elle a breveté 700 types. À moins que la compagnie ne lance la production de marques brevetées au cours de cinq ans, chacun peut protester et prendre ce droit de la compagnie.

Un nouveau accord signé entre "Armeconombank" et la BERD

Armeconombank et la Banque Européenne pour la Reconstruction et le Développement (BERD) ont signé un nouvel accord dans le cadre du Projet de Cofinancement de la BERD, par lequel une somme de 2 millions de dollars a été ajoutée à 5 millions de dollars en exercice.

Selon le Service de presse d'Armeconombank, des prêts de 400 mille à 1,2 millions de dollars, au taux d'intérêt au minimum annuel de 12 % sont fournis dans le cadre du Projet de Cofinancement. Les prêts sont accordés pour une

durée de 5 ans.

Dans le troisième trimestre de 2009, une croissance considérable dans un certain nombre d'indices d'Armeconombank a été enregistrée. En particulier, les actifs ont augmenté de 15,5 %, les prêts ont augmenté de plus de 3,3 milliards de drams, les dépôts restants ont augmenté de 1,5 milliards de drams, les dépôts des personnes morales ont augmenté de 1,2 milliards de drams et les dépôts des personnes physiques se sont accrus de 9,2 %. Grâce à l'augmentation desdits indices, un bénéfice net

d'environ 300 millions de drams s'est formé à la suite de l'activité du troisième trimestre de la banque.

En date du 23 novembre, le capital fixe d'Armeconombank a excédé 8,6 milliards de drams, les actifs généraux ont excédé 53 milliards de drams, les prêts ont augmenté de 29 milliards de drams, et les dépôts des personnes physiques ont augmenté de plus de 6 milliards de drams. La banque a 35 succursales en Arménie et Artsakh, dont 17 succursales à Erévan, 17 succursales dans diverses régions de la RA, et une succursale à Artsakh.

Armen Baldryan : ArmTech-3 a offert des opportunités vraiment uniques

Craig Barrett, un homme légendaire des technologies de l'information, bientôt en Arménie

Par Gourguen James Khajakian

Ainsi que nous l'avons rappelé plus tôt, le troisième congrès



De gauche à droite : Vadim Tikhonichev, Craig Barrett, Armen Baldryan, John Davis

ArmTech, événement dédié au développement de l'high-tech et

des technologies de l'information en Arménie, s'est tenu du 5 au 8 novembre à San Jose, Californie. Parmi les participants figurait

Armen Baldryan, membre du Conseil au soutien pour le

développement des technologies de l'information, sous l'autorité du Premier ministre de la République d'Arménie (ITDSC), et également membre du Conseil Intel EMEA (l'Europe, le Moyen Orient et l'Afrique), PDG fondateur de l'Unicom société.

Monsieur Baldryan a bien voulu partager avec votre correspondant sa vision de détails les plus importantes de cet événement. "Comme déjà mentionné, le Congrès ArmTech est un bon moyen pour présenter au monde les réalisations arméniennes dans les secteurs high-tech et des technologies de l'information, et pourquoi pas aussi ses ambitions, qui selon moi sont pleinement justifiées, " a précisé Armen Baldryan. Il a poursuivi :

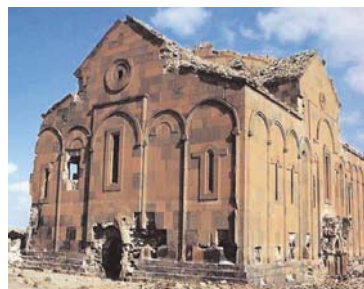
"Lorsque vous organisez un événement ici, en Arménie afin de présenter au monde et de la meilleure façon possible, l'indus-

stric arménienne, qui sont dangereuses et dépopularisent le fabricant domestique. Le deuxième problème concerne la propriété intellectuelle. " Notre lutte est contre la confiserie illégalement importée de la Russie et Ukraine. J'espère que ce problème sera résolu l'année prochaine et le premier ministre nous aidera à protéger juridiquement les intérêts économiques de notre pays ", a-t-il dit.

"Lorsque vous organisez un événement ici, en Arménie afin de présenter au monde et de la meilleure façon possible, l'indus-

suite à la page 4

"Ani-Tour"



L'Agence de Voyage organise des tours de 7 à 9 jours en Arménie historique

Pour information, contactez (091) 203-206 ou (094) 203-206, écrivez-nous par info@anitour.org ou bien visitez-nous à Erévan, rue Isahakian 28, chambre No 20

Ne manquez pas cette opportunité exclusive et réalisez vos rêves.

Aucun Français n'est seul à l'étranger



Inscrivez-vous à l'Union des Français d'ARMENIE!
Votez pour nos sénateurs!
Nombreux avantages-conseils, assurances maladie!

BP 7 - EREVAN 0010
Email: contact@ufe-am.com
Tél: 091 512606 - 093 630621
www.ufe-am.com

A PARIS

A LOUER
QUARTIER CHAMPS-ELYSEES
STUDIOS MEUBLES

Location par mois

écrire YEZEGUELIAN - 34 avenue des
Champs-Élysées - Paris 75008
mail: Gerancia34@wanadoo.fr
Tel.: 00-331-43596519



Le concours des innovations internationales "FruitfulTalentArmenia - 2009" est lancé

Par Hasmik Hakobian

Le concours des innovations internationales "FruitfulTalentArmenia - 2009" a été lancé à Erévan le 23 novembre dernier. L'homme d'affaires célèbre argentin - arménien

taient à la cérémonie du concours.

Tout en faisant cas de la tenue de tels événements, T. Sargssian a indiqué qu'ils contribuaient à la révélation des idées novatrices et fraîches des jeunes gens talentueux. " Nous attachons de l'importance aux innovations et problèmes novateurs que nos jeunes vont proposer. Nous avons besoin de fraîches idées ", a indiqué le premier ministre.

Des discussions sur les questions financières et agricoles se sont tenues dans le cadre de " FruitfulTalent



Edouardo Eurnékian, et son épouse Ana Kristina Chirinian étaient les organisateurs principaux du concours "Connaissances des jeunes créant l'avenir".

Le premier ministre arménien Tigran Sargssian, des membres du gouvernement et des représentants des corps publics et des structures internationales assis-

Armenia-2009". Tous les jeunes participants au concours ont été présentés et des diplômes de participation leurs ont été remis. Parmi les travaux les plus réussis sont les 4 thèmes suivants : "Agriculture et Industrie agricole", "Commerce et Marketing", "Finances", et "Infrastructures". Les résultats du concours seront rendus publics le 24 novembre.

L'Arménie soumet les protocoles à la Cour constitutionnelle : et ensuite ?



De Harut Sassounian
Édité par The California Courier
Éditorial de Sassounian du 26 novembre 2009

Le Président Serge Sargsyan a tranquillement soumis les protocoles Arménie-Turquie à la Cour constitutionnelle le 19 novembre, sans l'annoncer publiquement.

Selon la loi arménienne, tous les accords internationaux doivent être soumis à la Cour constitutionnelle avant de pouvoir être présentés au Parlement pour ratification. Les protocoles ont été signés par les ministres des Affaires étrangères turc et arménien le 10 octobre, après que les deux parties se sont publiquement engagées le 31 août, "à faire tout leur possible" pour ratifier les protocoles dans un délai "raisonnable".

Étant donné que le ministre turc des Affaires étrangères, Ahmet Davutoglu, a déjà introduit les protocoles au Parlement turc le 21 octobre, la date à laquelle le Président Sargsyan a soumis les protocoles à la Cour peut avoir été motivée par son désir d'éviter d'être accusé de traîner des pieds par le Premier ministre turc Recep Erdogan, lors de la visite de ce

dernier à Washington le 6 décembre.

De fait, pendant le week-end, un responsable turc a accusé l'Arménie de ne pas prendre de mesures pour faire ratifier les protocoles. Le journal Hurriyet a cité un haut diplomate turc : "Je ne pense pas que quiconque devrait faire pression sur la Turquie en ce moment, alors que l'Arménie ne les a pas encore soumis au Parlement."

Cependant, présenter les protocoles à la Cour constitutionnelle ne signifie pas nécessairement que les responsables arméniens ont l'intention de les ratifier rapidement, étant donné qu'ils avaient annoncé qu'ils attendraient que la Turquie les ratifie en premier. De plus, les responsables turcs ont maintes fois lié la ratification des protocoles à la résolution du conflit du Karabagh (Artsakh), ce qui rend douteux de voir ces protocoles ratifiés un jour.

Le site Internet de la Cour constitutionnelle arménienne indique qu'après soumission du cas à la Cour, la première étape est de nommer un des juges de la Cour, qui mènera une enquête préliminaire dans les 15 jours, délai qui peut être augmenté de 10 jours. Au total, la Cour a 90 jours à partir de la date de soumission du projet pour annoncer sa décision.

Le mandat de la Cour constitutionnelle spécifie que sa décision ne repose pas sur le fait que les protocoles sont en conformité ou non avec la Constitution, mais si les exigences dérivant d'un tel accord international sont conformes à la Constitution.

Étant donné le manque de confiance de la population dans les Cours arméniennes en général, la plupart des Arméniens, en particulier ceux qui sont opposés aux protocoles, sont très sceptiques et



pensent que la Cour Constitutionnelle approuvera sans discuter la position du gouvernement sur ces protocoles.

Certains membres de la presse ont remis en question la légitimité de Gagik Harutyunyan, le Président de la Cour constitutionnelle, qui a accompagné le Président Sargsyan dans sa récente "tournee de consultations" outremer, essayant de convaincre les

Arméniens de la diaspora que les protocoles étaient vraiment dans le meilleur intérêt de l'Arménie.

En raison de la nature critique des protocoles proposés et de leur impact à long terme sur les intérêts nationaux de l'Arménie, on attend de la Cour constitutionnelle qu'elle traite ce cas de la façon la plus sérieuse et la plus responsable possible. Si la majorité des Arméniens préfèrent que la Cour désapprouve ces protocoles, il est très probable qu'elle les approuvera après avoir ajouté plusieurs clarifications et interprétations qui feront partie intégrante de l'accord, avant sa présentation au Parlement.

On espère que ces clarifications réduiront les effets préjudiciables de ces protocoles et qu'elles empêcheront la Turquie de mal interpréter ces accords, en particulier les références aux traités internationaux qui pourraient exclure toute future revendication arménienne, et la formation d'une sous-commission historique qui remettrait en question la réalité du génocide arménien.

Un autre point important que la Cour constitutionnelle devrait prendre en considération est l'ajout d'une clause qui donnerait au gouvernement arménien le droit d'abroger unilatéralement cet accord, si la Turquie violait n'im-

porte laquelle de ses clauses après ratification.

Lors de la rencontre du Président Sargsyan avec plus de 60 responsables de communautés arméniennes à Los Angeles le 4 octobre, j'ai suggéré que le gouvernement arménien ajoute une clause de réserve aux protocoles, lui donnant le droit de considérer l'accord nul et non avenue si la Turquie, après ratification, n'ouvrirait pas la frontière avec l'Arménie dans le délai stipulé de 60 jours ou si elle refermait la frontière après l'avoir ouverte. Fait révélateur, le Président Sargsyan a publiquement approuvé ma suggestion et s'est engagé à ajouter cette clause.

Attendu que le gouvernement arménien semble avoir l'intention de poursuivre avec ces protocoles, en dépit de toutes les objections émises, la Cour constitutionnelle et le Parlement arménien devraient essayer de minimiser les dommages qu'ils sont sûrs de causer aux intérêts nationaux du pays, en ajoutant des clauses de réserves spécifiques et des clarifications, avant une éventuelle ratification des protocoles.

©Traduction de l'anglais
C.Gardon pour le Collectif VAN -
26 novembre 2009 - 07:21 -
www.collectifvan.org

Armen Baldryan : ArmTech-3 a offert des opportunités vraiment uniques

Craig Barrett, un homme légendaire des technologies de l'information, bientôt en Arménie

Début à la page 3

trie high-tech de votre pays, ainsi que cela s'est produit à l'occasion du deuxième ArmTech, les leaders mondiaux de l'industrie n'ont pas d'idée bien précise sur la raison pour laquelle ils viendraient dans un petit pays armenien, mais lorsqu'il s'agit, dirons-nous, d'un lieu aussi fabuleux que la Silicon Valley, tout en vous attachant à démontrer que vous appréciez leur rôle et leur expérience, ils viennent eux-mêmes faire votre connaissance et pourquoi pas coopérer et investir. J'ai pris part aux réunions du Premier ministre avec deux des géants du ICT dans le monde : Intel et Cisco (à propos, Unicom est de longue date, et nous pourrions même dire en effet, leur partenaire n°1 en Arménie - NT), et je dois dire avec satisfaction qu'il est devenu évident que non seulement nous, mais ils sont eux aussi intéressés par une coopération".

Il est certain que l'Arménie avait réveillé l'intérêt de ces entreprises d'une part, par sa position géographique unique - en tant que pont entre l'Europe et l'Asie, et deuxièmement, en raison en effet de ses intentions et de ses ambitions. Selon Armen Baldryan, le vice président d'Intel, John Davis, a déclaré au Premier ministre Tigran Sarkissian qu'ils aimeraient prendre une part active au processus de réformes du système éducatif arménien, en particulier dans celles qui visent à accroître l'utilisation des PC et des technologies de l'information dans les écoles secondaires. A l'occasion d'une

autre réunion avec les responsables de la société Cisco, les questions liées aux changements à grande échelle dans le secteur des ICT arméniennes, à savoir, l'infrastructure, les technologies de l'Internet, le gouvernement électronique et la gouvernance, la formation à l'informatique, ont été abordées. "Ainsi que John Chambers, président de Cisco, l'a déclaré au Premier ministre de la République d'Arménie, ils sont intéressés par l'établissement d'une coopération dans le secteur des ICT en Arménie", M.Baldryan a dit.

Pour reprendre les mots de M. Baldryan, il ne serait pas exagéré de dire que ces contacts ont fourni à la fois à l'Arménie et à ces chefs de file mondiaux une occasion unique de collaborer à la création d'un modèle régional particulier de la société électronique, similaire à celui mis en place en Estonie, il y a une décennie, et maintenant, l'Arménie dispose d'une chance de créer un modèle similaire.

"En ce qui concerne le troisième Congrès ArmTech, je devrais mentionner qu'il a été très important, qu'à part nous autres Arméniens, les représentants des sociétés étrangères, y compris les cadres supérieurs des plus célèbres firmes du monde aient assisté aux présentations et aux tables rondes. Parmi eux figuraient le vice président d'Intel John Davis, ainsi que le directeur régional CEI de Hewlett Packard Vadim Tikhonichev qui, et cela est à noter, ont été très impressionnés par ce qu'ils ont vu", a poursuivi Armen Baldryan. Puis, il a ajouté :

"Je tiens à souligner les contacts intenses et, je l'espère, vraiment efficaces avec les gens d'Intel Corporation. Parmi eux, son vice président John Davis, qui était présent à la plupart des événements et a prononcé un discours, et Craig Barrett, ancien président de la société et CEO pendant longtemps. Je voudrais ici ajouter quelques mots à ce propos ; on pourrait même dire que l'homme est légendaire. Alors que j'étais dans la Silicon Valley, j'ai rencontré les patrons de diverses entreprises de premier plan qui ont fièrement fait référence à Craig Barrett comme étant leur maître. Peu de gens savent que récemment, M. Barrett est devenu la première personne jamais récompensée du prix spécial du Président arménien pour sa contribution significative au développement des technologies de l'information dans le monde. Craig Barrett sera bientôt en Arménie où le Président Serge Sarkissian lui remettra le prix".

Armen Baldryan était également membre de la délégation accompagnant le Président arménien Serge Sarkissian lors de sa visite d'état en Hongrie peu après ArmTech. Un forum d'affaires arméno-hongrois s'est tenu à Budapest. Selon M. Baldryan, c'est une bonne chose que d'organiser de tels événements au cours des visites à l'étranger du chef de l'État, en particulier, dans les pays peu familiers avec l'Arménie, et vice versa.

Traduction par Mme Dany Stepani Kalfayan-Woodall

Roland Blum: " Le fait qu'Artsakh est un territoire arménien n'est pas à discuter "

Tout en recevant le 26 novembre dernier les députés de l'Assemblée nationale de la France, Roland Blum, représentant de la majorité parlementaire, premier adjoint au maire de Marseille, et Christian Bataille, membre du Parti socialiste opposant, l'adjointe du président de l'Assemblée nationale d'Arménie Arevik Petrossian a indiqué que l'Arménie fait cas de développement des relations avec la France au formats bilatéraux et

France s'intéressait du règlement du conflit du HK et d'autres problèmes liés à l'Arménie. Il a souligné qu'il acceptait et défendait le droit des peuples à l'autodétermination.

A son tour R. Blum a indiqué que pour les députés de l'Assemblée nationale de France, le fait qu'Artsakh est un territoire arménien, et que le Karabagh pourra un jour faire parti d'Azerbaïdjan n'est pas à discuter. Tout en évo-



plurilatéraux, ainsi que des efforts de France dans le groupe de Minsk de l'OSCE en tant que pays coprésident. Ce fut annoncé à Noyan Tapan par le Département des relations publiques de l'AN de la RA.

Ch. Bataille, membre du Comité des relations extérieures du parlement français, a déclaré qu'ils avaient visité l'Arménie sur la demande du Comité afin de réaliser une mission de l'établissement des relations publiques de l'AN de la RA.

Ch. Bataille a souligné que la

quant les relations arméno-turques et les observant du point de vue de la communauté arménienne de France, R. Blum a dit que la communauté suivait le processus avec intérêt et " interrogations " et traitait avec compréhension l'approche des autorités dans l'affaire de recherche d'autres issues vers le monde extérieur. Selon lui, la normalisation des relations est un pas raisonnable, si les diplomates turcs manifestent une approche commune pour former une opinion publique dans les organisations internationales. Le député français a considéré inadmissible l'approche de la Turquie de faire avancer le problème du HK en tant que condition préalable pour l'ouverture des frontières.



Directeur Général: Tigran Haroutiunian
Rédacteur en chef: Haroutiun Khachatryan
Traductrice: Nona Petrossian
Directeur de Publication: Marina Haroutiunyan
Mise en Forme: Hayk Hovhannissian

Editeur: Noyan Tapan SARRL
N°28 Rue Isahakian, Erevan, 0009
République d'Arménie
Date et N° de Régistre:
15.12.1995: 273.110.00512
Tirage: 1000 copies
Tel:(37410) 56-59-65, Fax:(37410) 52-43-18
E-mail: contact@nt.am
URL: www.nt.am

L'édition Française de Noyan Tapan L'essentiel est sponsorisée par Mr. Raymond Yézuélian.